

Certitude scientifique

Jonathan Jarry

Pourquoi la science n'est-elle jamais à 100 % certaine de détenir la vérité ? Voici une position scientifique typique : « Ainsi, le comité conclut que les preuves disponibles penchent vers le rejet d'un lien de causalité entre l'autisme et les vaccins contenant du thimérosal. » Pourquoi les scientifiques ne disent-ils pas clairement que les vaccins ne causent pas l'autisme ? Pourquoi pèsent-ils autant leurs mots ? Que cache un tel énoncé d'une prudence apparemment excessive ?

Cet énoncé ne cache rien. Il fait au contraire preuve d'honnêteté. La science nous enseigne que nous ne pouvons être sûrs à 100 % de quoi que ce soit. Jamais à 100 % ! Nous ne pouvons obtenir que différents degrés de certitude sur toute question. À mesure que les preuves convaincantes s'accumulent, nous devenons de plus en plus assurés de nos conclusions – mais jamais totalement.

La certitude de la gravité

Même la gravité universelle ne fait pas exception à cette règle. Si je laisse tomber un stylo, à quel point êtes-vous certain qu'il va effectivement amorcer une chute vers le plancher ? À 99 % certain ? À 100 % ? Vous pourriez penser en être sûr à 100 %, mais *un véritable scientifique n'en serait pas absolument sûr.*



Pourquoi ? Parce qu'une circonstance physique très particulière pourrait continuer à le maintenir en l'air. Cela paraît invraisemblable. Et ce l'est. N'avons-nous pas toujours vu des stylos tomber lorsqu'on les relâchait ?

Mais ce n'est pas parce que vous n'avez jamais vu que des cygnes blancs que des cygnes noirs n'existent pas quelque part, pour le moment hors d'atteinte. Plus vous les recherchez sans succès, plus les chances qu'ils existent diminuent. Plus les stylos tombent lorsqu'on les relâche, plus petite devient la probabilité que le prochain stylo relâché ne tombe pas. Mais, *cette probabilité n'atteindra jamais zéro.*

Traduction de Louis Dubé

Le doute sur l'autisme

Le concept des degrés de certitude s'applique aussi sûrement aux vaccins et à leur lien possible avec l'autisme. À mesure que des études scientifiques négatives sur l'existence d'un lien sont publiées, nous devenons de plus en plus certains que les vaccins ne sont pas liés à une plus grande probabilité de contracter l'autisme.

À cette série de publications, on peut même ajouter le célèbre article du chercheur Andrew Wakefield en accord avec un tel lien. Rappelons que ce dernier ne peut plus exercer la médecine au Royaume-Uni parce qu'il a agi de façon irresponsable et malhonnête. Il a, notamment, choisi les sujets de son étude parmi les enfants venus célébrer l'anniversaire de son fils, il a fait des prélèvements sanguins sur eux sans l'approbation requise d'un comité d'éthique et il a conduit ses expériences sans établir des contrôles suffisants.

Eh oui, il a aussi reçu une avance d'un avocat qui voulait poursuivre les fabricants de vaccins ! Son étude a reçu officiellement une rétractation par la revue scientifique dans laquelle elle avait été publiée !

La réserve du scientifique

L'accumulation de preuves en accord avec une thèse ne sera jamais suffisante pour nous assurer à 100 % qu'elle est totalement vraie. La certitude absolue n'existe pas en science. C'est la raison pour laquelle les organismes officiels disent : « Nous n'avons pas trouvé de preuves irréfutables, nous n'avons pas observé de relation de cause à effet indiscutable, nous rejetons un strict lien de causalité... »

Ils ne disent pas cela en pensant en leur for intérieur qu'il y a vraiment un lien qu'ils préfèrent cacher. Au contraire, ils font preuve d'honnêteté intellectuelle. Sur la base des données disponibles, ils n'ont pas trouvé de lien entre la vaccination et l'autisme. Voilà comment les scientifiques s'expriment.

La prochaine fois que vous penserez être absolument sûr de quelque chose, réfléchissez-y et suivez l'exemple des scientifiques. Toute conviction s'inscrit selon un certain degré de certitude – *qui ne peut jamais être 100 %.* 🧐